

Newsletter

TA-SWISS – le Centre d'évaluation des choix technologiques



Interview de Johannes Randegger...page 2 Appel d'offre pour une nouvelle étude ...page 3

02/2007

Nanotechnologies: le débat est lancé

Durant le premier semestre de 2007, TA-SWISS organise divers débats publics sur les nanotechnologies à Lausanne, Glaris, Zürich et Winterthur (cf. Agenda, p. 4). Jusqu'à maintenant, lors de ces manifestations, le public a exprimé un avis positif mais aussi critique sur ces technologies.



Les citoyens et Les nanotechnologies quelle participation aux choix scientifiques et techniques?

«Les citoyens et les nanotechnologies»: ce débat public a eu lieu à l'Université de Lausanne le 21 mai 2007. Il était le fruit d'une collaboration entre le TA-SWISS, Nanopublic, l'Interface Sciences-Société, et le Competence Centre for Materials Science and Technology. Entre autres à la table ronde : Géraldine Savary, Conseillère Nationale ; Prof. Heinrich Hoffmann, Directeur du Laboratoire de technologie des poudres, EPFL; Dr Sergio Bellucci, Directeur de TA-SWISS ; Dominique Donnet-Kamel, ingénieur de recherche à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, Paris.

Etude TA-SWISS : Nano-aliments

A la fin du mois d'avril, le Comité directeur de TA-SWISS a octroyé à l'Öko-Institut de Fribourg-en-Brisgau, une nouvelle étude ayant pour thème « Les nanotechnologies dans l'alimentation ». Le projet est soutenu par la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) et par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).

ar. La nanotechnologie, dont le but est l'instauration et l'utilisation de structures mesurant moins de 100 Nanomètres (1 milliardième de mètre), est souvent considérée comme la technologie prometteuse du 21e siècle. Les médias grand public s'intéressent déjà aux « nano-aliments » en présentant d'un côté, des nouveaux produits et des scénarios futuristes sur l'alimentation et de l'autre, les risques imprévisibles qui pourraient en découler.

Une conservation prolongée

Les compléments alimentaires, l'augmentation de la durée de conservation ou encore les nouvelles variantes de goûts sont perçus comme les points positifs de cette nouvelle technologie. Du point de vue des risques, l'attention doit être portée sur les conséquences encore mal connues de ces nouvelles substances sur la santé. Dans ce contexte, les citoyens ont exprimé leurs

(Suite en page 3)

Éditorial

Christophe Darbellay
Conseiller national (Valais),
Président du PDC



De l'importance de l'évaluation des choix technologiques pour la Suisse et le Parlement : Le savoir, l'information et les nouvelles technologies sont devenus les facteurs de production centraux pour une économie nationale. Pour le succès futur d'une société, il est essentiel que l'accès aux nouvelles connaissances puisse être assuré rapidement et mis en œuvre avec efficacité. Ceux qui, à l'avenir, sauront se placer dans le peloton de tête mondial en matière de technologies de l'information garantiront ainsi la croissance et l'emploi. Cette évolution exige que nous soyons disposés au changement. Pour notre pays, les conditions sont favorables. Nous possédons une excellente infrastructure, dans laquelle nous devons continuer à investir, et plus précisément, dans le domaine des technologies de l'information. Notre système de formation compte parmi les meilleurs du monde. Nous ne mettons cependant pas encore suffisamment l'accent sur les nouvelles technologies, dont nous sommes loin d'exploiter pleinement le potentiel. Promouvoir le savoir dans ce domaine à travers toutes les couches de la population est tout aussi essentiel que de former des spécialistes. Notre État de droit est robuste comme sans doute dans peu d'autres pays du monde.

(Suite en page 3)

Interview de J. Randegger

Il n'y a pas de recherche sans risques

La tâche des politiques devient particulièrement ardue lorsqu'il s'agit de concilier les désirs de la recherche avec ceux du public. Les risques pour la société doivent être réduits au maximum mais ne doivent pas pour autant freiner la recherche et l'innovation. Un rapport du Conseil de l'Europe donne des recommandations au sujet de cette question critique.

M. Randegger, ancien Conseiller national, a conduit l'élaboration du rapport «The precautionary principle and responsible risk management» à la Commission de la culture, de la science et de l'éducation du Conseil de l'Europe.

Une liberté de la recherche et un principe de précaution sont-ils vraiment compatibles?

J. Randegger : Non, car si l'on applique strictement le principe de précaution, les chercheurs ont à prouver à l'avance que leurs recherches ne représentent aucun risque, ce qui est impossible dans ce domaine, et c'est pourquoi cette exigence, prise à la lettre, réduirait la liberté de la recherche à néant et contraindrait les chercheurs à l'inaction. Jusqu'à présent, ce principe a été appliqué à des produits qui circulaient dans la nature. Si l'on veut étendre le principe de précaution à la recherche, il faut l'adapter spécialement à ce domaine.

Le rapport recommande une «culture de la prévoyance». Qu'est-ce que cela signifie?

J. Randegger : La «culture de la prévoyance» est une stratégie de prévoyance pour la recherche, basée sur des valeurs éthiques. Par conséquent,

les chercheurs doivent révéler de façon véridique et complète l'état actuel des connaissances, de même que les développements à prévoir. Cela signifie notamment: communiquer de façon transparente, prendre en compte les aspects interdisciplinaires, participer de manière active aux discussions sur les questions éthiques et sociales, considérer de façon responsable les répercussions positives et négatives, et respecter les règles de droit.

Quel rôle revient à cet égard à l'évaluation des choix technologiques?

J. Randegger : La TA est une partie de cette culture. Elle est appelée à intervenir lorsque la recherche se trouve confrontée à des problèmes concrets et pratiques lors du développement de produits et de services. Son rôle de prévention consiste à dépister et observer ces développements, à les présenter sans parti pris et de manière intelligible aux politiques, ainsi qu'à mettre en évidence les différentes actions possibles.

Selon vous, où se trouve la première urgence pour une «culture de la prévoyance» en Suisse?

J. Randegger : En comparaison avec les autres pays, la Suisse s'en sort bien d'une part, parce que notre économie, pauvre en ressources naturelles, mise en force sur la recherche et l'innovation et d'autre part, parce que la liberté de la recherche et de l'innovation doit sans cesse être défendue dans des référendums controversés. Cependant, un mandat clair fait encore défaut quant à la communication des questions scientifiques à la société par



Photo: Johannes Randegger

Le Dr Johannes R. Randegger a été Conseiller national du Canton de Bâle-Ville entre 1995 et 2006. Il est membre du Parti Radical Démocratique et travaille comme consultant en gestion. En tant qu'homme politique, ce docteur en chimie s'est profilé dans de multiples domaines, entre autres dans les politiques de la formation et de la recherche. Il s'est aussi considérablement engagé au Conseil de l'Europe en faveur des choix technologiques. Il est, de surcroît, membre du Comité directeur de TA-SWISS.

les hautes écoles ou les agences d'encouragement à la recherche de la Confédération.

Est-ce que les applications du principe de précaution et de la gestion des risques ont aussi un impact sur la loi sur la recherche en Suisse?

J. Randegger : Le projet de révision de la loi sur la recherche prévoit pour les «Académies suisses des sciences» des devoirs qui, à quelques détails près, correspondent aux recommandations définies par le Conseil de l'Europe pour une «culture de précaution» dans le domaine de la recherche. Comme c'est aussi aux académies de recourir à TA-SWISS comme système d'alerte précoce et à la Fondation Science et Cité comme plate-forme de dialogue avec la société, elles auront donc à faire leurs preuves. À mon sens, il n'est pas nécessaire pour l'instant de prévoir des modifications plus poussées de la loi sur la recherche, d'autant que dans le domaine culturel, convaincre est plus efficace que légiférer.

Je vous remercie de cet entretien.

Interview: Walter Grossenbacher-Mansuy, TA-SWISS

(Suite de la page 1)

réserve lors du publifocus organisé par TA-SWISS en 2006.

Mise en place rapide d'une discussion

Une mise au point de cette question s'impose avant que des produits de ce type ne soient largement commercialisés. En outre, les citoyens réagissent de manière très sensible à la façon dont les aliments sont fabriqués. Cet aspect est d'ailleurs ressorti très clairement lors du débat sur le génie génétique. La question de la nanotechnologie dans l'alimentation (Matériel d'emballage compris) mérite donc d'être traitée dès maintenant et de manière approfondie dans le cadre d'une discussion objective.

Mandataires et Comité de patronage

Le mandat pour l'étude TA-SWISS «Nanofood» a été accordé à l'Öko-Institut e. V. - Institut für Angewandte Ökologie à Fribourg-en-Brisgau. Les chefs de projet sont le *Dr Ulrike Eberle* et *Martin Möller*. L'étude sera essentiellement subventionnée par la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) et par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).

Editorial

(Suite de la page 1)

Nous ne pouvons toutefois pas encore garantir la protection de l'information transmise par voie électronique contre les abus.

En liaison avec l'identification fiable des expéditeurs et des destinataires, ceci est cependant déterminant si nous voulons développer également les prestations électroniques des autorités. Par ailleurs, dans le domaine des prestations gouvernementales en ligne, nous avons besoin de standards plus homogènes qui soient également très conviviaux.

Conférence à Genève

Recherche lors de la grossesse

Le 1er mars 2007, une soixantaine de personnes ont suivi les exposés et participé à la discussion sur le thème «Grossesse et enfance: Recherche difficile mais nécessaire», au Centre médical universitaire de Genève.

wgm. Dans son introduction, le *Prof. Dr Susanne Suter*, pédiatre et Présidente du CSST (Conseil suisse de la science et de la technologie), a montré que jusqu'à la première moitié du 20e siècle, les gens considéraient la mortalité infantile comme une fatalité. Ce n'est qu'après le scandale de la thalidomide à la fin des années 50 que des recherches sur les femmes enceintes et les enfants ont été amorcés. Dans ce contexte, le *Dr Michel Boulvain*, médecin et Président du comité d'éthique gynécologie, obstétrique et pédiatrie, s'est demandé s'il était vraiment éthique de ne pas faire de recherche sur les femmes enceintes.

La Commission d'éthique: frein ou source de qualité?

Lors du débat, le *Prof. Maurice Beghetti* a relevé combien il était dur en Suisse, par comparaison avec l'étranger, d'obtenir l'approbation d'un projet de recherche. En effet, les partenaires de projets étrangers découvrent déjà les premiers résultats avant que la Suisse ne reçoive le feu vert de la Commission d'éthique pour la même expérience. *Alex Mauron*, Professeur de bioéthique et membre de la Commission nationale d'éthique pour la médecine, a fait remarquer qu'en fin de compte cette Commission rehausait aussi la qualité des projets de recherches.

Renforcement des recherches

La plus grande majorité des participants étaient cependant d'accord sur le fait qu'il fallait renforcer les efforts dans la recherche de médicaments pour les femmes enceintes et les enfants. La future loi relative à la recherche sur l'être humain devrait aussi créer des conditions pour faciliter ces études. Plus d'informations sur : http://www.ta-swiss.ch/f/arch_biot_fors.html#veranstaltungen

Appel d'offres

Les indicateurs facilitent-ils la décision?

Une nouvelle étude TA-SWISS sur les «Systèmes décisionnels basés sur des indicateurs» est actuellement mise au concours.

Ir. Dans notre société complexe où le travail est partagé, une tendance à l'utilisation des données de mesure et des indicateurs s'impose de plus en plus. Ceux-ci servent de bases pour justifier, planifier, appliquer et évaluer des interventions dans la société. Il s'agira d'examiner, d'après des cas d'études, si les indicateurs aident à prendre des décisions.

La nouvelle étude TA-SWISS a pour but de clarifier de façon conceptuelle l'évaluation des choix technologiques orientée vers les domaines sociaux et culturels. Elle permettra par ailleurs d'élargir le champ de ces évaluations. De plus, des recommandations à l'intention des décideurs politiques et de l'administration doivent être élaborées, et l'avantage social des indicateurs optimisé.

Pour plus d'informations : www.ta-swiss.ch/f/aktu_auss.html

Impressum

Éditeur

TA-SWISS Centre d'évaluation des choix technologiques
Birkenweg 61, CH-3003 Berne
Tél. +41 31 322 99 63
Fax +41 31 323 36 59
Courriel ta@swtr.admin.ch

Rédaction et mise en pages
Dunvel Even, Walter Grossenbacher-Mansuy

Textes
Sergio Bellucci, bs
Christophe Darbellay, éditorial
Walter Grossenbacher-Mansuy, wgm
Lucienne Rey, lr, Adrian Rüeggsegger, ar
Traduction: Pierre Tanner, Dunvel Even
Tirage
5000 exemplaires en allemand
1600 exemplaires en français
Paraît 4 fois par an

Mot pour mot

«A l'avenir, les utilisations malintentionnées qui pourraient découler des nouvelles technologies et des découvertes scientifiques devraient être prises en compte dans l'analyse des risques.»

Ulrich Beck, sociologue

www.ta-swiss.ch

Lien Web

www.cipast.org

wgm. CIPAST vient de «Citizen Participation in Science and Technologie» et regroupe douze institutions en Europe. Ce projet a pour objectif de partager les expériences acquises lors de la participation de citoyens à des débats sur des sujets technologiques. Cela doit permettre de faire progresser le développement d'une culture européenne de la participation citoyenne. En Suisse, le partenaire de ce projet est l'Interface Sciences-Société de l'Université de Lausanne.

TA-SWISS interne

bs. Depuis le mois d'avril et pour une année, *Dunvel Amélie Even* est engagée en tant que stagiaire au secrétariat de TA-SWISS. Elle travaillait précédemment comme historienne indépendante à Neuchâtel.
Walter Grossenbacher-Mansuy, responsable des relations publiques et directeur suppléant depuis 7 ans, quitte le secrétariat de TA-SWISS. Dès le 1er juillet 2007, il travaillera au Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche. Sa nouvelle fonction consistera à coordonner d'une part, les activités des conseillers pour la science et la technologie à l'étranger et d'autre part, celles des dirigeants des Consulats scientifiques (« Maisons suisses ») à Boston, San Francisco et Singapour. Son travail et sa passion pour l'évaluation des choix technologiques a considérablement accru la visibilité de TA-SWISS. Nous le remercions chaleureusement et lui adressons nos vœux pour l'avenir.

Agenda

Mardi 12 juin 2007

De petites particules avec un grand futur: Les chances et les risques des nanotechnologies

Lieu: Aula, Département W, Zürcher Hochschule Winterthur ZHW
Organisation: ZHW et TA-SWISS
Informations: www.ta-swiss.ch/ff/them_nano_pfna.html#veranstaltungen

Mercredi 13 juin 2007

L'utilisation de la vidéosurveillance dans la pratique

Lieu: Saal des Grossen Rates, Bahnhofstrasse 15, Lucerne
Organisation: privatim, les commissaires suisses à la protection des données
Informations: www.ta-swiss.ch/ff/aktu_vera.html

Bulletin de commande

Veuillez nous faire parvenir gratuitement les documents suivants (à remplir S.V.P.):

- ... ex. Documentation concernant l'appel d'offre « Indikatoren-gestützte Entscheidungssysteme » (en allemand)
- ... ex. « Nanotechnologies - Conséquences pour la santé et l'environnement » Brochure d'information pour le *publifocus* (en français, 16 p.)
- ... ex. « Les nanotechnologies en Suisse: les défis à relever sont désormais connus », rapport du *publifocus* « Les nanotechnologies et leur importance pour la santé et l'environnement » (en français, 68 p.)

Je souhaiterais recevoir la Newsletter TA-SWISS sur fichier PDF à l'adresse Internet suivante:

.....

Sur papier à l'adresse postale suivante:

Nom

.....

Prénom

.....

Institution

.....

Rue

.....

NLP / Lieu

.....

À retourner à TA-SWISS, Birkenweg 61, 3003 Berne, Fax +41 31 323 36 59